qu'il y a de coccasion de n à laquelle errer les liens s pendant les

connaître les

er. Vous voues secrétaires,

os sentiments

iéral.

Jean Eudes

par laquelle le monçait, à tous ae le Souverain r l'héroïcité des in, a solennellene les vertus de t le prochain, et ence, de Justice, le vénérable serdegré héroïque. par une sentence e du Sacré-Cœur ce qu'il a de plus e que c'est grâce Jésus a été célé-2), avec un office Pour que les honneurs de la canonisation soient décernés au Fondateur des Eudistes, il n'y a plus que la question des miracles opérés par son intercession. Trois de ces miracles sont déjà soumis à l'examen de la S. Congrégation des Rites.

Cete cause du Vén. Eudes intéresse plus particulièrement les catholiques du Canada, depuis que ses fils sont venus s'établir en plusieurs de nos diocèses.

La Franc-Maçonnerie

LA HAUTE-VENTE (Suite)

Grande entreprise de corruption

Renverser tous les trônes, et d'abord le trône pontifical, ce n'était qu'abattre les remparts qui protégeaient l'idée chrétienne. La mission donnée à la Haute-Vente allait plus loin. «Notre but final est celui de Voltaire et de la Révolution française, l'anéantissement à tout jamais du catholicisme et même de l'idée chrétienne » ; c'est « l'affranchissement du monde entier », de Dieu et de sa loi. Pour cela il n'y a qu'un moyen, vraiment efficace et définitif, c'est de corrompre : corrompre les cœurs et corrompre les esprits. C'est la tâche qui avait été réservée à la Haute-Vente et la seule qu'elle estimát digne d'elle. Il lui avait été recommandé de n'avoir en vue que cette perversion et cette dépravation. La conspiration était dévolue au carbonarisme, le racolage était l'affaire des Loges. Toute son action, à elle, devait tendre à cela seul : altérer les idées, dépraver les mœurs, surtout à cette double source de la vie chrétienne : la jeunesse laïque et la jeunesse ecclésiastique.

Deux mois après son arrivée à Rome, le 3 avril 1824, Nubius écrit à Volpe: « On a chargé mes épaules d'un lourd fardeau, cher Volpe. Nous devons faire l'éducation immorale de l'Eglise. »

Quatorze ans plus tard, le 9 août 1838, dans une lettre écrite de Castellamare à Nubius, Vindice parlant des coups de poignard prodigués par les Carbonari, en montre l'inutilité et rappelle que leur mission à eux est tout autre; ce ne sont point des individus, c'est le vieux monde, c'est la civilisation chrétienne qu'ils doivent tuer: « N'individualisons pas le crime; afin